

HEURE SAINTE

GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Septembre



Centre de la
Garde d'Honneur
de la Visitation
Sainte-Marie
de Nantes

❖ EXPOSITION DU SAINT SACREMENT ❖

CHANT : Tu fais ta demeure en nous (17-58)

℟ Tu es là, présent, livré pour nous

Toi, le tout petit, le serviteur,

Toi, le Tout-Puissant, humblement tu t'abaisses,

Tu fais ta demeure en nous Seigneur.

2. Par le don de ta vie, tu désires aujourd'hui,
Reposer en nos cœurs.

Brûlé de charité, assoiffé d'être aimé,

Tu fais ta demeure en nous Seigneur. ℟

PAROLE DE DIEU

Mt 26, 35-46

Après la Cène, Pierre dit à Jésus : « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. » Et tous les disciples dirent de même. Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. » Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. » Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. » Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait : « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! » Revenu près des disciples, de nouveau il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil. Les laissant, de nouveau il s'éloigna et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles. Alors il revient vers les disciples et leur dit : « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. Voici qu'elle est proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. »

MÉDITATION



La Bienheureuse Marie de Jésus DELUIL-MARTINY (1841-1884) devint en 1863 l'ardente première zélatrice de la Garde d'Honneur, que venait de fonder la visitandine Sœur Marie du Sacré-Cœur Bernaud, dont elle était la grande collaboratrice. Elle en composa le Chant, et sa petite sœur, Amélie, en dessina la médaille. En 1873, aidée de Mgr Van der Berghe, elle fonda l'Institut des Filles du Cœur de Jésus, pour l'Adoration du Très Saint Sacrement, la réparation et l'aide spirituelle aux prêtres. Elle termina sa mission le 27 février 1884 en tombant sous les balles d'un anarchiste dans le jardin de son couvent de Marseille, pardonnant à son meurtrier.

Extrait : Henri ARNAUD, *Le choix de l'Absolu - Mère Marie de Jésus Deluil-Martiny*, 1990.

Laissez-moi jeter ce cri qui s'échappe du fond de mon âme : Amour ! Amour ! Amour au Dieu qui a tant aimé le monde, que pour le sauver il a livré son Fils unique ! Amour à l'Agneau qui nous a lavé dans son Sang adorable et qui s'est immolé pour nous racheter, amour à Jésus-Hostie, qui n'a pas dédaigné de demeurer exposé sur nos modestes autels, amour au Cœur divin qui nous a conquis, qui a ravi tous nos cœurs.

Pour apporter quelques flammes de plus à cet amour, je veux vous rappeler, et au besoin vous apprendre, combien, en nos temps malheureux, est haï Celui que nous aimons, combien est méprisé Celui que nous adorons, combien est outragé Celui que nous servons. L'Amour n'est pas connu, l'Amour n'est pas aimé ! Quand j'ai vu la haine du monde pour le Dieu qui est amour, les mépris et les outrages du monde pour Celui à qui toute puissance appartient au Ciel et sur la terre, quand j'ai vu l'armée de Satan dévaster le champ des âmes pour lesquelles mon Maître a versé son Sang, mon cœur s'est fondu comme la cire au-dedans de moi-même.

Il me semble utile de vous inciter à jeter un instant avec moi quelques regards plus attentifs du côté de l'ennemi de notre divin Maître, afin que, connaissant mieux ses ruses et ses projets, votre zèle s'accroisse, et que votre amour essaie de monter, s'il était possible, au niveau des outrages, afin que lorsque le Sang de Jésus-Christ offert sur l'autel crie miséricorde devant la face du Père, vos âmes associées aux divines opérations de Jésus confondent avec plus d'ardeur encore leur voix et leur pénitence avec la voix et le sacrifice de ce Sang qui achète le salut du monde. L'enfer et le monde disent actuellement : « Tout sans Jésus Christ ! » Ils veulent le chasser des cœurs, des familles et des nations. Pour nous, nous devons répondre comme l'Église et avec l'Église : « Tout par Jésus Christ. »

✠ À l'école du Cœur de Jésus avec Sœur Marie du Sacré-Cœur Bernaud ✠

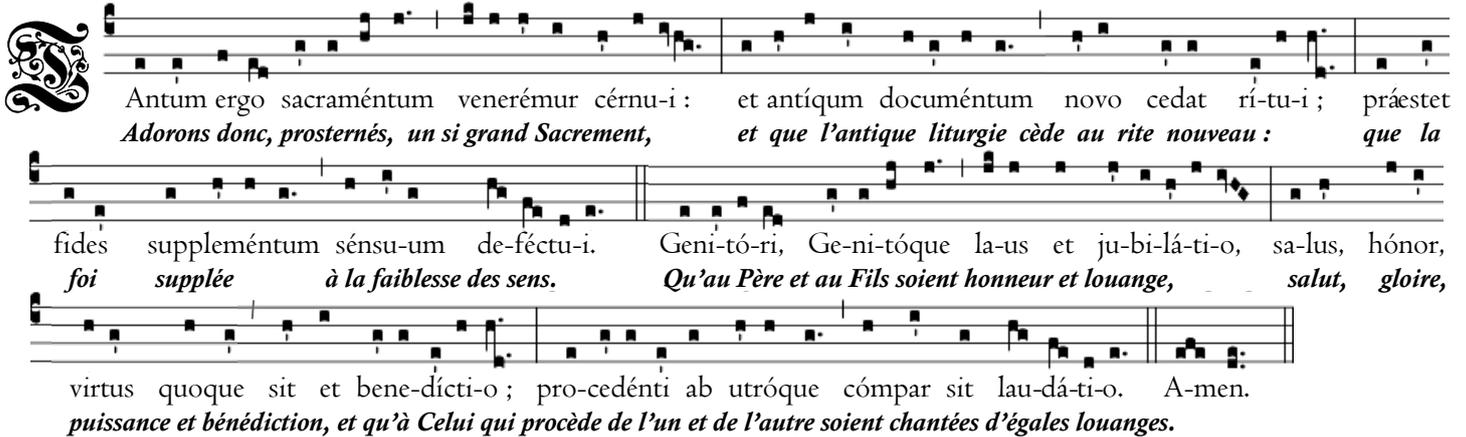
« Redisons-le, notre salut est renfermé dans ce petit mot : OUI ! Tout consiste à le dire filialement : oui aux ordres du Seigneur, oui aux appels de sa grâce, oui aux événements providentiels, oui à sa Volonté, toujours oui !

C'est l'unique voie vers la paix intérieure et la sainteté. »

INVOCATIONS

Cœur Sacré de Jésus, que votre règne arrive !
 Notre-Dame du Sacré Cœur, protégez la Garde d'Honneur,
 Saint Joseph, priez pour nous,
 Saint Jean, priez pour nous,
 Saint François de Sales et sainte Jeanne de Chantal, priez pour nous,
 Saint François d'Assise et sainte Marguerite-Marie, priez pour nous,
 Bienheureuse Marie de Jésus, priez pour nous,
 Bienheureuses Maria-Gabriela et ses compagnes, priez pour nous,
 Sœur Marie du Sacré Cœur, priez pour nous.

TANTUM ERGO



Antum ergo sacraméntum venerémur cernu-i : et antiqum documéntum novo cedat rí-tu-i ; práestet
Adorons donc, prosternés, un si grand Sacrement, et que l'antique liturgie cède au rite nouveau : que la

fides suppleméntum sensu-um de-féctu-i. Geni-tó-ri, Ge-ni-tó-que la-us et ju-bi-lá-ti-o, sa-lus, hónor,
foi supplée à la faiblesse des sens. Qu'au Père et au Fils soient honneur et louange, salut, gloire,

virtus quoque sit et bene-dícti-o ; pro-cedénti ab utróque cómpar sit lau-dá-ti-o. A-men.
puissance et bénédiction, et qu'à Celui qui procède de l'un et de l'autre soient chantées d'égaies louanges.

❖ BÉNÉDICTION DU SAINT SACREMENT ❖

Pendant la déposition du Saint Sacrement :

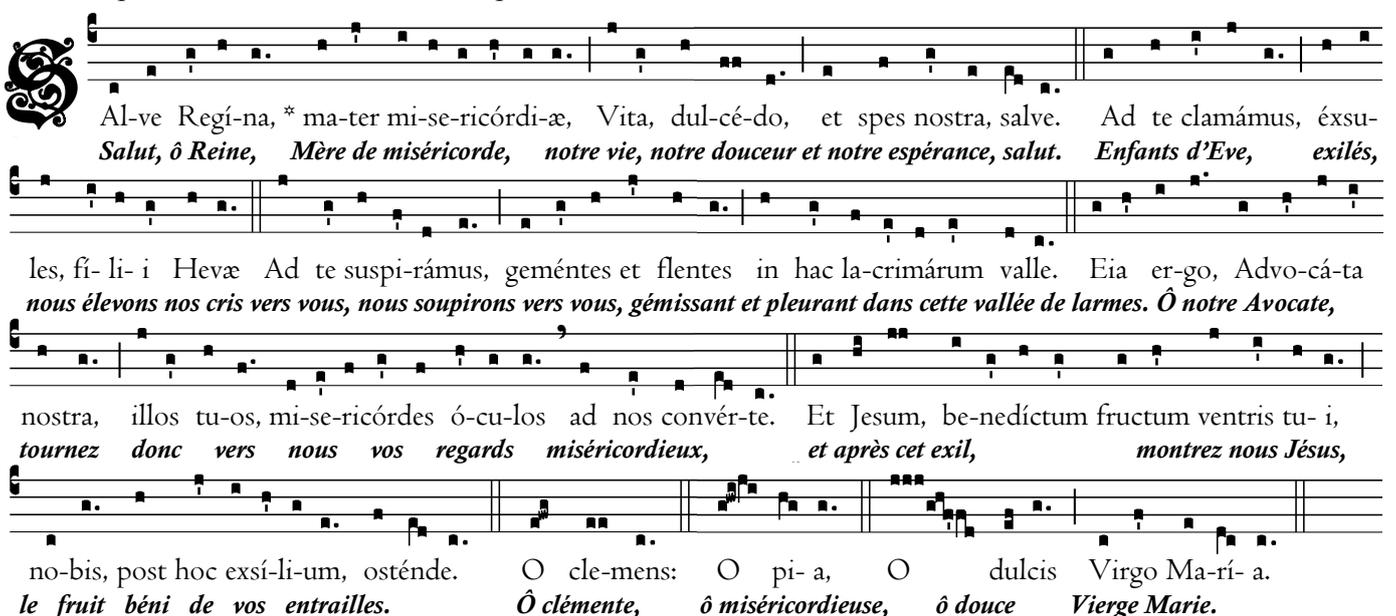
3. Unis à ton Amour, tu nous veux pour toujours, **℞ Tu es là, présent, livré pour nous**
 Ostensoirs du Sauveur, **Toi, le tout petit, le serviteur,**
 En notre humanité, tu rejoins l'égaré, **Toi, le Tout-Puissant, humblement tu t'abaises,**
 Tu fais ta demeure en nous Seigneur. **℞ Tu fais ta demeure en nous Seigneur.**

Pendant le tirage des billets zéloteurs : Chant de la Garde d'Honneur

**℞ Que la terre tout entière forme la Garde d'Honneur,
 qu'elle chante, triomphante : GLOIRE, AMOUR AU SACRÉ CŒUR !**

- | | | |
|--|--|--|
| 1. Accourez dans l'allégresse,
Fidèles Gardes d'Honneur,
Votre Dieu plein de tendresse,
Ouvre à tous son divin Cœur ! | 2. De sa profonde Blessure
S'échappent des flots d'amour,
Jésus donne sans mesure
Ses trésors en ce beau jour ! | 3. Ô doux Cœur de notre Maître,
Que nos cœurs vivent pour Toi !
Apprends-nous à te connaître,
À jamais sois notre Roi ! |
|--|--|--|

Avant de partir, nous nous mettons sous la protection de Marie.



Al-ve Regí-na, * ma-ter mi-se-ricórdi-æ, Vita, dul-cé-do, et spes nostra, salve. Ad te clamámus, éxsu-
Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Enfants d'Eve, exilés,

les, fi-li-i Hevæ Ad te suspi-rámus, geméntes et flentes in hac la-crimárum valle. Eia er-go, Advo-cá-ta
nous élevons nos cris vers vous, nous soupirons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Ô notre Avocate,

nostra, illos tu-os, mi-se-ricórdes ó-cu-los ad nos convér-te. Et Jesum, be-nedíctum fructum ventris tu-i,
tournez donc vers nous vos regards miséricordieux, et après cet exil, montrez nous Jésus,

no-bis, post hoc exsí-li-um, osténde. O cle-mens: O pi-a, O dulcis Virgo Ma-rí-a.
le fruit béni de vos entrailles. Ô clémente, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.